

Diapason, december 2013

CD-recensie 'De Feesten van Angst en Pijn', 'Music for 3 instruments' en 'Improvisations'
Door Liesbeth Devos, sopraan en Het Collectief o.l.v. Vyckintas Baltakas

céder sans trop de dommages le pas à une vision plus élevée, sinon plus abstraite.

Patrick Szersnovicz

RÉFÉRENCES: Mravinski (DG), Karajan/Berlin (DG), Monteux/Londres (nos « Indispensables ») pour la 5e ;

Mark-Anthony Turnage

NE EN 1960

Ψ Ψ Ψ **Speranza. From the Wreckage.**

Hakan Hardenberger (trompette), London Symphony Orchestra, Daniel Harding.

LSO Live LSO0744. Ø 2013. TT : 55'.

Technique: 3/5



La musique de Mark-Anthony Turnage jouit outre-Manche d'une faveur inconcevable en France. Insensibile, comme celle de Britten, au démon de la respectabilité, elle prend son bien où bon lui semble, notamment dans le jazz et le folklore, avec pour seul souci de faire voyager l'auditeur sans le perdre. La réussite de son dernier opéra *Anna Nicole* lui a donné raison.

Tonique et actif, *From the Wreckage (Du naufrage, 2005)* est un concerto pour trompette volubile où le soliste progresse quasi *improvisando*, d'abord sur le bugle au timbre sombre, puis sur l'instrument ordinaire pour finir sur la trompette piccolo tandis que la tension accumulée se résout.

Speranza (2012) est une symphonie dont les mouvements, au lieu d'allegro, moderato, scherzo et adagio, s'intitulent tous « espoir » : *Amal* en arabe, *Hoffen* en allemand, *Dochas* en gaélique et *Tikvah* en hébreu. Chacun est irrigué par le flux et le reflux d'un court motif mélodique caractéristique, palestinien ou israélien, traité avec un art consommé du contrepoint de lignes et de timbres. Dans *Hoffen*, la sonorité plaintive du duduk arménien opposée aux déflagrations de la grosse caisse est naturellement éloquent. La vigueur de *Dochas* n'a rien à envier aux danses de *West Side Story*. Mais c'est *Tikvah* avec ses glas, ses mélodies, son choral et son atmosphère d'adieux (*Abschied du Chant de la terre*) qui reste la page la plus mémorable. Il est la plus sûre raison de découvrir ce disque superbement servi par ses créateurs, Daniel Harding à la tête du London Symphony orchestra et le trompettiste suédois Hakan Hardenberger.

Gérard Condé

Bram Van Camp

NE EN 1980

Ψ Ψ Ψ Ψ **The Feasts of Fear and Agony. Music for 3 Instruments.**

Improvisations.

Liesbeth Devos (soprano), Het Collectief, Vyckintas Baltakas. Fuga Libera FUG715. Ø 2013. TT : 1h 03'.

Technique: 4,5/5



L'écoute d'*Improvisations* (2011) ne laisse aucun doute : c'est en fin praticien du violon que le jeune compositeur an-

versois Bram Van Camp écrit cette pièce, héritière des sonates et études de son compatriote Ysaÿe. De cette virtuosité idiomatique du violon romantique, à la palette discrètement élargie, Wibert Aerts se joue en restant pleinement disponible pour articuler avec limpidité les plans polyphoniques et rendre parfaitement crédible une spontanéité méticuleusement ouvragée.

Très bartokienne par le titre comme par l'effectif, *Music for 3 Instruments* (2010) ne l'est guère par la texture. La pièce repose essentiellement sur un passage de relais très adroitement noué entre les protagonistes : les sons multiphoniques très ténus de la clarinette dans lesquels s'immerge le violon, les émanations vaporeuses de ce dernier venant diffracter les résonances du piano, tout cela témoigne d'une grande maîtrise de l'écriture instrumentale. L'extrême cohésion chambriste de Het Collectief, un des atouts maîtres de la formation, fait des miracles dans cette musique fusionnelle, qui va toujours de l'avant.

Plat de résistance, *The Feasts of Fear and Agony* (2010-2012) doit peut-être son caractère plus incisif aux poèmes (1918-1921) de Paul Van Ostaïen, à leur graphie expérimentale et à leur rythme intrinsèque. Si devant cette expressivité exacerbée et ce recours au *Sprechgesang* on pense à un *Pierrot Lunaire* - dont le quintette avait d'ailleurs enregistré une fort belle version - dopé par l'électricité d'*Erwartung*, Van Camp a assurément trouvé une voie originale dans cette théâtralité non sémantique, habitée par Liesbeth Devos avec un aplomb indiscutable. Comme à l'accoutumée, Het Collectief nous livre un disque très abouti, que l'on prend plaisir à réécouter sous toutes ses coutures.

Pierre Rigaudière

Giuseppe Verdi

1813-1901

Ψ Ψ Ψ Ψ « Giuseppe Verdi Rarities ».

Pages symphoniques et airs de Simon

Boccanegra, Ernani, Attila, I due

Foscari, Les Vêpres siciliennes, Aida.

Luciano Pavarotti, Antonio Savastano

(ténors), Giuseppe Morresi (baryton),

Alfredo Giacomotti (basse).

Orchestre du Théâtre de La Scala,

Claudio Abbado.

Vertaling

Het beluisteren van Improvisaties (2011) laat niet de minste twijfel bestaan: het is door zijn ervaringen als praktiserend violist dat de jonge Antwerpse componist Bram Van Camp, schatplichtig aan de sonaten en de studies van zijn landgenoot Ysaye, zijn muziek op papier heeft gezet. De idiomatische virtuositeit van de romantische viool, waarvan het palet nog discreet werd uitgebreid, staat Wibert Aerts niet in de weg om de polyfone structuur helder te articuleren en tegelijk de zorgvuldig gesneden spontaniteit perfect geloofwaardig te houden

Ondanks een titel en een bezetting die sterk aan Bartok doen denken, heeft Music for 3 Instruments (2010) een totaal eigen opbouw. Het stuk gaat hoofdzakelijk over transformaties die door de muzikanten vakkundig worden uitgevoerd: de zeer ijle multiphonics van de klarinet waar de viool in binnendringt, die op haar beurt met wazige omspelingen de resonanties van de piano doorbreekt, dit alles getuigt van een grote beheersing van de instrumentale schrijftuur.

De uiterste kamermuziek-cohesie van Het Collectief, die één van de belangrijkste troeven is van het ensemble, verwezenlijkt wonderen in deze steeds voortschrijdende fusionele muziek.

De hoofdschotel, te weten The Feasts of Fear and Agony (2010-2012) heeft misschien zijn scherp karakter te danken aan de gedichten (1918-1921) van Paul Van Ostaijen, aan hun experimenteel schriftbeeld en aan hun intrinsiek ritme.

Indien men voor deze verscherpte expressiviteit en het gebruik van het Sprechgezag aan een Pierrot Lunaire denkt – waar het kwintet trouwens een heel mooie versie van opgenomen had – gedoopt in de elektriciteit van Erwartung, dan heeft Van Camp beslist een originele weg gevonden in deze niet semantische theatraliteit, die met een onbetwistbare zelfzekerheid door Liesbeth Devos wordt belichaamd. Het Collectief brengt ons zoals altijd een zeer geslaagde CD, waarvan men alle facetten met veel plezier herbeluistert.

(Pierre Rigaudière, Diapason Januari 2014)